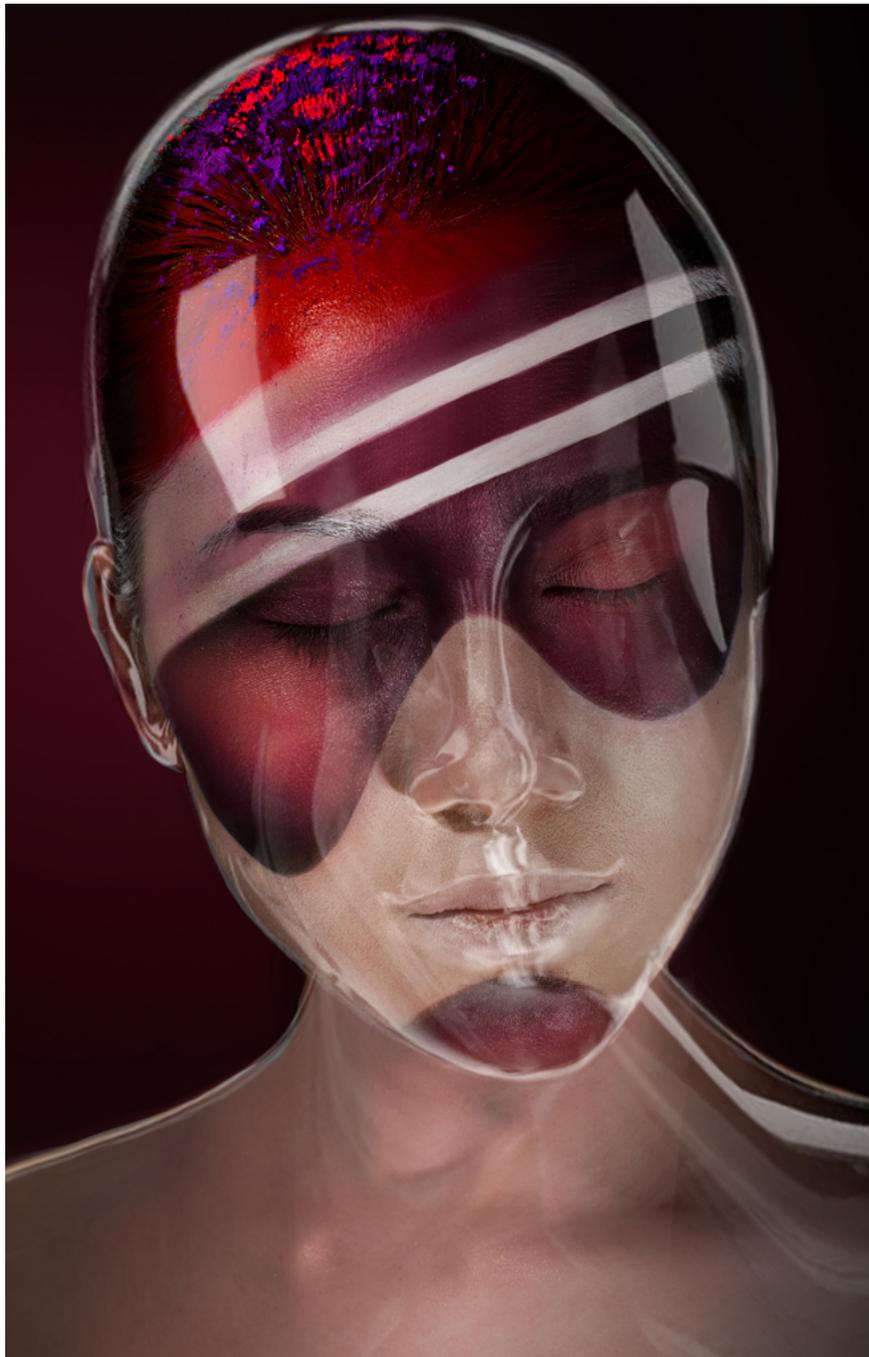


LA PEAULOGIE

APPEL À CONTRIBUTION

LES PEAUX ARTIFICIELLES

dossier thématique du numéro coordonné par I. SALAS





APPEL À CONTRIBUTION

CONTRIBUTEUR·ICES

Chercheur.e.s, jeunes chercheur.e.s et doctorant.e.s en Sciences Humaines et Sociales

COMITÉ ÉDITORIAL

Stéphane Héas (dir.) ; Christine Bergé ; Christophe Dargère ; Alexandre Dubuis

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Bernard Andrieu ; Grégory Beriet ; Christian Bromberger ; Philippe Charlier ; Philippe Cornet ; Jean Da Silva ; Adeline Grand-Clément ; Camille Gravelier ; Claire Lahuerta ; Bertrand Lançon ; David Le Breton ; Annick Le Guérer ; Philippe Liotard ; Juliette Sméralda ; Ivan Ricordel ; Valérie Rolle ; Meryem Sellami

CALENDRIER

Propositions de contributions attendues de **janvier 2020** à **octobre 2020**

Date butoir de remise des articles : **16 octobre 2020**

La publication du numéro est prévue pour le **printemps 2021**

MODALITÉS DE RÉPONSE À L'APPEL

- Soumission uniquement en ligne via notre formulaire <http://evaluation.lapeaologie.fr/>
- Le fichier de soumission est au format Microsoft Word, suivant la feuille de style disponible en ligne.
- La soumission n'a pas été publiée auparavant, ou qu'elle n'ait pas été examinée par une autre revue (sinon, merci de nous faire part de cette information en commentaire).
- Le fichier nommé de manière anonyme : **lapeaologie_2020-01-29_ici-le-titre-court** (ex : **lapeaologie_aaaa-mm-jj_titre-titre**)
- Pour des raisons d'anonymat, les auteur·ices ne doivent pas indiquer leur nom et coordonnées dans le texte.
- Lorsqu'elles sont disponibles, les URL pour les références doivent être fournies.
- La présentation des articles est la suivante : titre, résumé en français, liste de mots-clés en français, corps de l'article, références.
- Le texte est en interlignage simple ; en arial de taille 10 ; utilise l'italique plutôt que de souligner (sauf avec les adresses URL) ; et toutes les illustrations, figures et tableaux sont placés dans le texte aux points appropriés, plutôt qu'à la fin.
- Le texte respecte les exigences stylistiques et bibliographiques décrites dans les lignes directrices de la revue, que l'on retrouve dans Conseils aux auteur·ices.



IMAGES : ©COKA- STOCK.ADOBE.COM ; ©JIM- STOCK.ADOBE.COM ; ©PAUL- STOCK.ADOBE.COM

APPEL À CONTRIBUTION

LES PEAUX ARTIFICIELLES

LA TECHNOLOGIE AURA-T-ELLE LA PEAU DE L'ÊTRE HUMAIN ?

COORDONNÉ PAR IRÈNE SALAS

L'être humain moderne occidental semble capable de changer de peau au gré de ses fantasmes. Plus que jamais dans son histoire, les nouvelles technologies lui permettent de s'émanciper de sa fragilité naturelle et primordiale. Il va jusqu'à « faire peau neuve », en réinventant son enveloppe : peaux siliconées, fluorescentes, hybridées, transgéniques, recyclées, bioniques, transparentes... Nombre de fictions scientifiques sont devenues réalité et la science-fiction elle-même paraît surannée. Elles semblent loin, les années 1950 où l'on rêvait aux Martiens à la peau verte : ce qui intéresse davantage, c'est la possibilité qu'a l'humain de s'extra-territorialiser lui-même, de sortir de soi, de dépasser les limites de son apparence physique, de faire émerger une nouvelle corporalité fantasmée, voire de devenir un monstre ou un alien pour lui-même.

Or, que se passe-t-il si l'enveloppe de vie naturelle est altérée, si la « cuirasse » (Reich, 1933) et le support de la subjectivité psychique (Anzieu, 1985) sont modifiés ? Les conséquences en seraient-elles la perte des contours et la dissolution du moi dans le monde extérieur, voire la folie ? Aux « techno-prophètes », fascinés par le post-humain, s'oppose ce que Dominique Lecourt appelle un « bio-catastrophisme », qui le rejette avec horreur (2003). En tout état de cause, l'homme ne cesse de vouloir se faire *plastus et factor* de lui-même.

Réelles ou virtuelles, ces peaux artificielles révèlent un désir profond de mue et

de mutation. En passant de la culture tissulaire fabriquée *ex vivo* à la bio-impression en 3D, de la technologie haptique aux épidermes électroniques pour prothèses et robots, des implants subdermiques *in vivo* aux rêves de peaux imputrescibles, la science et la biotechnologie questionnent plus que jamais

les nouvelles lisières de notre corps. Mais si l'on transforme cette frontière corporelle — qui est aussi une frontière ontologique —, les contours de l'humanité vont-ils se déplacer ? L'être humain de demain, doté d'une peau artificielle, deviendra-t-il un *homo artificialis*, un mutant techno-organique ?



Un prochain numéro de *La Peaologie*, se propose d'examiner non seulement les « peaux artificielles » et les « peaux artificialisées », mais aussi de déployer les interrogations éthiques et sociétales qu'elles soulèvent. Une large place sera laissée à l'imaginaire, en convoquant des analyses

artistiques et cinématographiques. On se demandera enfin en quoi les découvertes scientifiques — et les nouvelles mythologies qu'elles engendrent — mettent à l'épreuve la notion de « nature humaine », telle qu'elle s'est historiquement et philosophiquement sédimentée.

QUELQUES LIGNES DIRECTRICES

I/ Les peaux artificielles *ex vivo*

Peaux substitutives

*Thérapies innovantes : de la culture in vitro à la bio-impression en 3D
Tissus électroniques et prothèses tactiles*

Peaux analogiques

*Envelopper les machines
Bio-robotique et camouflage
De la technologie haptique à l'érotisme virtuel*

Peaux expérimentales

*Peaux réparatrices
Peaux cobayes
Peaux recyclables
Peaux écologiques
Peaux transgéniques*

Peaux métaphoriques

*Secondes peaux : textiles intelligents et vêtements connectés
La mode à fleur de peau
La « peau » dans l'architecture contemporaine*

II/ Les peaux artificialisées *in vivo*

Le « moi-peau » : métamorphoses cutanées

*Cosmétique et esthétique
Transformations chirurgicales et flou identitaire
Chirurgie-performance*

L'homme « artialisé »

*Pratiques rituelles et ancestrales : tatouages, piercings, scarifications,
expansions cutanées
Pratiques nouvelles : implants esthétiques et cybernétiques
Le corps post-humain : bionique et biopolitique*

Biofacts et marchandisation du corps

*Vendre sa peau ?
Les nouveaux Marsyas
Thanatopraxies : taxidermie et plastination*

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

ANDRIEU B. (2006). Être touché. Sur l'haptophobie contemporaine. Maxeville, éd. La maison Close, 2^{ème} édition.

ANDRIEU B., BOËTSCH G., LE BRETON D., VIGARELLO, G. (2008). La peau. Enjeu de société, Éd. du CNRS.

ANZIEU D. (1985), Le Moi-peau, Paris, Dunod.

BIDAULT L. (2012), Substituts cutanés et biomatériaux innovants, Université de Cergy-Pontoise.

CHASSAGNOL A. (2015), La merveille dans la peau : le tatouage féérique ou le nouveau pays imaginaire, *Strenæ*. [En ligne], 8 | 2015, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 21 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/strenae/1356> ; DOI : 10.4000/strenae.1356

CHATEAU CANGUILHEM J. (2014). La chair virtuelle du cyberérotisme, Université de Bordeaux.

COULOMBE M. (2011). « Entrer dans la mer : post-humanité et dissolution du moi », *Cahiers de recherche sociologique*, 50, printemps, 141-157.

DELEUZE G. et GUATTARI F. (1980). « Visagéité, année zéro », dans *Mille plateaux*, Paris, Éditions de Minuit.

DESANLIS A. (2016). La bio-impression 3D de la peau pour le recouvrement des grands brûlés, Université de Lyon.

DUMAS (S.), (2011). *Les Peaux créatrices. Esthétique de la sécrétion*, Paris, Klincksieck.

FREUD S. (1981). « Le moi et le ça », dans *Essais de psychanalyse [1923]*, trad. J. Laplanche, Paris, Petite Bibliothèque Payot.

LECOURT D., (2003). *Humain, post-humain. La technique et la vie*, Paris, PUF.

MESNIER C., (2016). *Les peaux-palimpsestes dans la littérature et le cinéma des XXe et XXIe siècles*, Université Bourgogne Franche-Comté.

NANCY J.-L. (2003). *Nus sommes, la peau des images ; Cœur ardent*. Editions Gevaert Yves

PUGACH G. (2019). La peau artificielle pour l'apprentissage d'interactions physiques et sociales sur un robot humanoïde, Université de Cergy-Pontoise.

REICH W., (2006). *L'Analyse caractérielle [1945]*, Paris, Payot & Rivages.

LA PEAULOGIE

LAPEAULOGIE.FR
CONTACT@LAPEAULOGIE.FR

